

Education aux Droits humains et Citoyenneté

Goolam Mohamed Dullo, 86 ans, citoyen engagé

Goolam Mohamed Dullo, 86 ans est veuf. Cet habitant de Coromandel, père de trois filles et arrière-grand-père, est le doyen des participants de la formation gratuite en droits humains et citoyenneté que DIS-MOI propose. Il évoque cette riche expérience...

Mélanie Valère

Samedi 11 avril à la salle Eddy Norton, Rose-Hill. Un brouhaha s'élève. La séance sur le thème de la Constitution de Maurice vient de prendre fin. Les questions fusent. Les esprits sont toujours en ébullition. Les participants sont nombreux à poser des questions à l'intervenant, d'autres, en petits groupes, ont choisi de débattre d'un point précis. On remarque très vite un homme âgé qui interroge sur des points relatifs à la Grande-Bretagne. Il semble à l'aise, concentré...

« Je suis fasciné par tout ce que j'apprends... » C'est ainsi que Goolam Mohamed Dullo résume son choix de suivre des cours à son âge vénérable. Voilà trois semaines, les samedis matin, qu'il rejoint les autres participants à la salle Eddy Norton. « J'ai beaucoup appris des autres et des intervenants. J'ai eu l'occasion de demander plusieurs précisions pour mieux saisir les sujets évoqués. Aujourd'hui, je comprends mieux le rôle du Directeur des Poursuites publiques, ses limites... », confie-t-il.



lui, la formation en droits humains est un 'must' pour tous les citoyens de Maurice. « Les droits humains se conjuguent au quotidien pour tout le monde, peu importe l'âge, le statut social, la profession ou le

niveau académique. Nous devons simplement connaître nos droits et nos responsabilités. En offrant cette formation, DIS-MOI nous donne la possibilité de lutter contre les violations des droits humains, et de les promouvoir auprès de ceux qui les ignorent », résume le vieil homme.

Certaines sections du cours l'ont ramené à son

passé : « L'introduction sur les droits humains m'a fait penser à mon expérience de la Seconde Guerre mondiale. Trois ans plus tard, de 1948 à 1950, je me suis engagé dans l'armée britannique. En tant que soldat, je me suis retrouvé en Égypte, en Libye, puis au Kenya. J'ai surtout été marqué par le travail qu'il a fallu accomplir auprès des prisonniers de guerre. Ce fut un moment inoubliable qui guide encore mes pas aujourd'hui. »

Membre de plusieurs associations, dont la Muslim Citizen Association, depuis sa retraite, Goolam Mohamed Dullo meuble son temps libre. Il s'est engagé dans le travail social. « Cela fait 26 ans que je suis à la retraite. Après avoir été soldat, 'storekeeper' dans une firme privée, puis fonctionnaire, je suis devenu un volontaire engagé qui prône avant tout le 'mauricianisme'.

Goolam Mohamed Dullo a beaucoup voyagé : en France, en Inde, du Pakistan à l'Angleterre. « J'ai assisté à de nombreuses conférences internationales. En 1982, j'ai été le plus vieil étudiant de l'université de Maurice. Aujourd'hui, je continue à m'enrichir intellectuellement. Pour moi, il est essentiel d'être armé de tous les outils nécessaires. Car, en tant que travailleur social, ma mission consiste avant tout à aller vers les autres pour les guider et les conseiller. L'engagement social se doit d'être une personne qualifiée. Ainsi, si l'on possède une notion en droits humains, il est plus facile de comprendre l'importance de leur respect dans le combat contre la misère... J'encourage les retraités à suivre cette formation. Il nous faut connaître nos droits et contribuer par la suite à faire de notre pays une République soucieuse du respect de ces droits. »

Sa formation hebdomadaire terminée, Goolam Mohamed Dullo rentre chez lui par autobus. Ce père de famille explique qu'il a le soutien de sa famille dans son engagement social, même si ses trois filles lui conseillent désormais de prendre un peu de repos... Il ne veut rien entendre. Pour lui, si la prudence est de mise, son engagement social n'a pas de limite...

Éduquer aux droits humains et à la citoyenneté ?

« L'éducation à la citoyenneté » couvre la formation, la sensibilisation, l'information, les pratiques visant à faire des citoyens « debout ». À travers les activités, les connaissances et compétences enseignées, on donne à l'apprenant les moyens d'exercer et de défendre ses droits et ses responsabilités; face aux violations dont peuvent se rendre coupables les institutions ou les autres acteurs de la société. Un citoyen formé exerce un rôle actif dans la vie démocratique de son pays. « L'éducation aux droits de l'homme » concerne l'éducation, la sensibilisation des apprenants aux textes de loi, conventions relatives aux droits humains, aux libertés fondamentales et à leur mise en oeuvre. Elle leur permet de développer des connaissances / compétences et des aptitudes pour les aider à promouvoir et défendre une culture universelle des droits humains dans la société.

Les principes cités plus haut sont étroitement liés et se confortent mutuellement. Si l'éducation à la citoyenneté met l'accent sur les droits et les responsabilités démocratiques, sur la participation active dans toutes les sphères politiques, sociales, économiques, juridiques et culturelles de la société, l'éducation aux droits humains s'intéresse à un éventail plus large des droits humains et des libertés fondamentales.

En s'informant sur ses droits, ses responsabilités et ses devoirs, le citoyen 'éclairé' comprend mieux comment il lui est possible d'exercer une influence certaine sur les prises de décisions politiques, sociales, et autres, qui affecte sa vie au quotidien.

« DIS-MOI m'offre également une plate-forme d'échange où je me sens libre d'exprimer opinions et mes expériences. Je suis content de partager tout ce que avec les plus jeunes... »

Restons mobilisés

Bring back our girls! Le 14 avril dernier, le Nigeria célébrait un douloureux anniversaire : cela fait un an que le mouvement Boko Haram enlevait plus de deux cents lycéennes dans la ville de Chibok dans le Nord du pays. Des filles condamnées à être mariées de force aux membres du mouvement ou à devenir des esclaves sexuelles. Amnesty International estime à plus de 2000 le nombre de filles nigérianes enlevées par Boko Haram. La douleur des parents et des proches est d'autant plus grande que le gouvernement nigérian a avoué son impuissance à ramener ses filles saines et sauvées à leurs parents.

Formation aux droits humains

Une expérience à partager

La deuxième journée de formation en droits humains et citoyenneté accueille une trentaine de membres. Des participants témoignent de l'enrichissement que ces cours leur apportent. Certains attendent avec impatience le cours Advanced, prévu vers la mi-mai jusqu'à fin juillet (sur 6-8 semaines) de 13 h à 15 h. Pour vous inscrire, contactez-nous par e-mail sur : info@dismo.org ou appeler sur le 466 56 73 ou 5 440 45 01.



« Devenir de bons citoyens »

Cette formation aux droits humains m'a beaucoup enrichi. Je croyais, comme beaucoup de Mauriciens, tout savoir sur mes droits : je me trompais. J'ai côtoyé des gens venus de divers horizons, catégories sociales, jeunes ou vieux. La vie est politique. Hélas, nous constatons une désaffection des jeunes pour ce qui touche la politique, de la Constitution. L'ignorance peut nous coûter cher. Lors de la deuxième session, la classe a été divisée en 5 groupes : le Président, le Speaker, le Deputy Speaker, le DPP, le chef de l'opposition et l'Ombudsman. Chaque groupe devait comprendre son rôle et animer les débats. Ce fut une expérience très enrichissante. Je pense désormais entamer une formation Advance et peut-être intégrer une ONG. Mais avant, j'ai hâte d'être au 21 avril pour suivre une session parlementaire. J'invite tous les jeunes à suivre cette formation pour devenir de bons citoyens pour œuvrer à une Ile Maurice meilleure, et à créer un club DISMOI dans chaque collège. Rughooputh Mantresh

« Plus de justice pour les miséreux »

« Ce cours en droits humains et citoyenneté m'a fait changer la perception que j'avais des lois et de la politique de mon pays. J'ai vécu tellement d'injustice dans ma vie, connaître la Constitution ne m'intéressait pas. Je me disais qu'il n'y avait pas de justice pour les plus miséreux. Cette formation m'a permis de connaître mes droits, de réaliser que des lois existent qui me protègent. Tout cela m'aidera dans mon travail. Ce cours doit se poursuivre et être beaucoup plus approfondi. Il faut inciter plus de monde à connaître leurs droits pour qu'ils sachent que faire et comment faire pour les réclamer lorsque qu'ils ne sont pas respectés. Pour qu'on puisse dire : 'S'il vous plaît, mo konn mo drwa be la ou pas pe respekte li !' Je remercie l'équipe de DISMOI pour son travail. »
Shameema Boyroo

par un pays. Mr Lindley Couronne rappelait en classe : « Nul ne peut dire qu'il ne s'intéresse pas à la politique, car si tu ne t'y intéresses pas, ELLE s'intéressera à toi. » Depuis mes années de collège, j'ai tenté de m'intéresser et comprendre la politique. Ce n'est qu'après avoir intégré le groupe que j'ai compris que je n'y connaissais rien aux principes de la politique : le rôle du Parlement, du système judiciaire, la Constitution de Maurice, les fonctions du Président, du Premier ministre, du Speaker, du Directeur des poursuites publiques, de l'Ombudsman. Quand on connaît ses droits, on peut prévenir ses violations et veiller au respect des droits de son prochain. Ainsi, on vivra dans une société harmonieuse, moins violente.

Meetu Gopee

« J'ai hâte d'être au Parlement »

Beaucoup de Mauriciens ne sont pas au courant de leurs droits et de la politique. À la fin de la formation, j'ai mieux compris la citation : « Même si tu ne t'intéresses pas à la politique, la politique s'intéressera à toi. » Chaque session avait sa particularité, sa richesse. Je comprends et notre Parlement. Lors d'une classe interactive, cinq groupes ont endossé les rôles et fonctions des institutions majeures du pays : Président, chef de l'opposition, DPP, Speaker, Deputy Speaker, et Ombudsman. Les débats, les interactions ont été riches, passionnés. Nous nous sommes préparés pour notre prochaine visite au Parlement, la semaine prochaine. On nous a briefés sur le protocole, le déroulement de la session, la disposition des élus de la majorité et de l'opposition dans l'hémicycle. J'ai hâte d'y être enfin. »

Brinda Sinnassamy

Rencontre au collège St Andrews

Les membres des clubs DISMOI du collège Beckenham, du Le Bocage International School et du Royal College Port Louis ont été invités à un atelier de travail au collège St Andrews, le mardi 14 avril. But de cette rencontre avec le vice-président de DISMOI et leur coordinatrice : déterminer le plan d'activités et les objectifs de sensibilisation des clubs en matière de droits humains.



DISCLAIMER

Les informations contenues dans ces deux pages n'engagent que l'association DISMOI (Droits humains Océan Indien) et les intervenants. La reproduction, la diffusion et / ou la distribution de ces informations ne sont pas autorisées sans la permission de DISMOI.

DISMOI, ARCADES RAMDOUR, 289 ROYAL ROAD, ROSE-HILL - TEL : 5 440 45 01
INFO@DISMOI.ORG - HTTP://WWW.DISMOI.ORG



DISMOI (Droits humains-Océan Indien) est une organisation non gouvernementale qui aide à promouvoir la culture des droits humains dans la région du Sud-Ouest de l'Océan Indien, notamment les Seychelles, Maurice, Rodrigues, Madagascar et les Comores. Fondée en 2012, l'organisation milite pour la défense et l'enseignement des droits humains.